

PRÉSENTATION

RÉDACTRICE INVITÉE : LOUISE LADOUCEUR

*Les théâtres francophones de l'Ouest canadien :
investir sa marginalité*



Éloignés des centres francophones de l'Est du Canada et de leurs institutions théâtrales, les créateurs et créatrices de l'Ouest œuvrent dans l'extrême marge de la francophonie canadienne. Investissant cette marginalité qui leur est propre, les artistes des communautés francophones de l'Ouest donnent à voir des réalités souvent méconnues dans des œuvres dont la théâtralité reflète les contextes dont elles sont issues. Le questionnement identitaire généré par une hybridation culturelle imposée ou consentie—laquelle se manifeste autant dans le texte que dans sa performance—, l'ouverture à une diversité jugée nécessaire à la survie, l'engagement d'une communauté dans le développement de sa dramaturgie, la valorisation de la langue et de la culture métisses sont des aspects abordés dans les articles réunis ici qui mettent en lumière les préoccupations et les aspirations d'artistes œuvrant au sein des communautés francophones de l'Ouest canadien, ainsi que les moyens dramatiques qui façonnent leur œuvres.

Les participants au colloque sur le théâtre de l'Ouest canadien organisé en 2011 à Saskatoon par Marie-Diane Clarke ont pu admirer le dynamisme de la communauté théâtrale fransaskoise réunie autour de la Troupe du Jour, un dynamisme dont témoignent plusieurs articles inclus dans ce numéro. Avec l'inauguration du Centre de production en 2011, la Troupe s'est dotée de locaux et de moyens accrus pour poursuivre l'élaboration d'une dramaturgie fransaskoise, amorcée déjà depuis une dizaine d'années avec la mise sur pied du Cercle des écrivains. Jouant un rôle central dans le processus d'appui dramaturgique de La Troupe du Jour, le Cercle a suscité l'émergence de textes et accompagné les auteurs afin qu'ils mènent à terme leur projet d'écriture en vue d'une création sur scène. Comme le montre le texte de Mariette Thériberge et Francine Chaîné, la démarche adoptée au Cercle se conçoit comme un processus systémique de développement dramaturgique procédant d'une volonté ferme de créer un répertoire fransaskois qui a mené à la création de nombreux textes.

Dans son étude du trajet suivi depuis la fondation de la troupe Unithéâtre à l'Université de la Saskatchewan en 1969-70 jusqu'à

l'inauguration du Centre de production de la Troupe du Jour, Marie-Diane Clarke suit le parcours d'un théâtre et d'une dramaturgie qui se veulent le reflet de réalités fransaskoises de plus en plus diversifiées. On mise d'ailleurs sur cette diversité pour contribuer au dynamisme de la francophonie saskatchewannaise comme le préconise le rapport de la Commission sur l'inclusion de la communauté fransaskoise déposé en 2006 à l'Assemblée communautaire fransaskoise sous le titre *De la minorité à la citoyenneté*.¹ Cette ouverture à la différence incite aussi les auteurs fransaskois à explorer leur bilinguisme dans des pièces qui mettent en scène la dualité linguistique qui est au cœur de leur histoire et de leur réalité quotidienne. Dans le même esprit d'ouverture, certaines représentations de ces pièces sont accompagnées de surtitres anglais afin de rejoindre non seulement le public anglophone mais aussi les artistes anglophones avec lesquels on veut entretenir un dialogue jugé essentiel. Issue du processus dramaturgique mis en place au Cercle des écrivains, la pièce de Madeleine Blais-Dahlem, *La Maculée*, a été créée à la Troupe du Jour en 2011. Dans son étude de la pièce, Louise Forsyth met en relief la condition des pionnières isolées dans l'immensité de la plaine, coincées entre deux langues, soumises aux pressions des hommes et de l'église et pour lesquelles la folie pouvait offrir une échappatoire. Elle examine aussi comment la pièce de Blais-Dahlem exploite la potentialité esthétique du bilinguisme.

La pièce de Joey Tremblay et Jonathan Christenson, *Elephant Wake*, est l'objet de deux études qui en soulignent l'originalité textuelle et théâtrale. Nicole Côté traite de la résilience de la minorité franco-canadienne de l'Ouest, dont la survie passe par de constantes négociations avec le groupe hégémonique. Elle fait voir à travers son analyse de la pièce qu'il est impossible de fixer une identité et que la seule issue réside dans une pluralité d'appartenances identitaires. On peut aussi observer cette résilience dans la façon dont le comédien Joey Tremblay adapte sa performance aux ressources linguistiques de son auditoire, comme le démontre l'étude de Nicole Nolette. Cette dernière fait voir, en outre, que le monodrame est une forme d'expression théâtrale privilégiée par les artistes francophones de l'Ouest puisqu'il reproduit dans sa forme, sa thématique et ses conditions de production l'exiguïté propre à ces régions. Enfin, Lise Gaboury-Diallo et Maryka Hrynshyn examinent l'emploi novateur du mitchif dans *Li Rvinant* de Rhéal Cenerini, créé au Cercle Molière à Saint-Boniface en 2011. Elles proposent aussi une analyse mythocritique de la pièce à travers la « rhétorique du métissage » qu'elle met de l'avant.

Dans la section Forum, Ian Nelson fait l'histoire d'Unithéâtre, troupe universitaire qu'il a lui-même fondée en 1969 et dont il a longtemps guidé les destinées. Deborah Cottreau, pour sa part, étudie la nouvelle dramaturgie issue des structures de développement dramaturgique mises en place à la Troupe du Jour et son rayonnement sur les scènes nationale et internationale. Elle souligne le rôle crucial joué par le directeur actuel de la troupe, Denis Rouleau.

Certains de ces articles sont le résultat de recherches effectuées dans le cadre d'une Alliance de Recherche Universités-Communautés (2008-2013) portant sur les identités francophones de l'Ouest canadien. Je remercie le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada de son indispensable appui financier. ✿

Notes

- 1 Ce document est accessible à l'adresse suivante : www.fransaskois.sk.ca

INTRODUCTION

GUEST EDITOR: LOUISE LADOUCEUR

Francophone Theatres of Western Canada: Investing in Their Marginality



Far removed from the francophone centres of Eastern Canada and their theatrical institutions, those who create theatre in the West are at work in the extreme margin of the Canadian Francophonie. Investing in their own marginality, Franco-Canadian theatre artists in the West describe little-known realities in plays whose theatricality reflects the contexts from which they arise. The exploration of identity generated by a cultural hybridization either imposed or consensual—which appears as much in the text as it does in the performance itself—the openness to a diversity deemed necessary to survival, the involvement of a community in the development of its theatre, and the promotion of the Métis language and culture are among the many aspects of research to be found in these collected articles that highlight not only the preoccupations and the aspirations of the

artists working within the francophone communities of Western Canada, but the dramatic means that shape their creations.

Those who took part in the 2011 conference on Western Canadian theatre organized by Marie-Diane Clarke in Saskatoon were able to appreciate firsthand the dynamism of the Fransaskois theatre community assembled around the Troupe du Jour, a dynamism that is explored in several articles included in this issue. With the inauguration of the Centre de production in 2011, the Troupe acquired space and greater means to pursue the elaboration of a Fransaskois drama repertoire already begun some ten years earlier with the establishment of the Cercle des écrivains. Playing a central role in supporting the Troupe du Jour through the provision of dramatic texts, the Cercle has significantly contributed to the emergence of such a repertoire and provided support to authors, enabling them to complete their written work with a view towards a stage production. As Mariette Théberge and Francine Chaîné demonstrate in their article, the approach adopted by the Cercle is designed as a systematic process of textual development resulting from a firm decision to create a Fransaskois repertoire that has given rise to the creation of a number of texts.

In her study of the route taken by the University of Saskatchewan's Unithéâtre from its founding in 1969-70 up until the inauguration of the Troupe du Jour's Centre de production, Marie-Diane Clarke traces the development of a theatre and a drama repertoire that reflects increasingly diverse Fransaskois realities. As recommended by the report of the Commission sur l'inclusion de la communauté fransaskoise, submitted in 2006 to the Assemblée communautaire fransaskoise under the title *De la minorité à la citoyennité*,¹ such diversity is to be counted upon to contribute to the dynamism of the Saskatchewan Francophonie. This openness to difference also encourages Fransaskois authors to explore their bilingualism in plays that depict the linguistic duality that is at the heart of their story and of their daily life. In the same spirit of openness, most productions of these plays are accompanied by English surtitles in order to reach not only an anglophone audience but also anglophone artists with whom such a dialogue is deemed essential. Madeleine Blais-Dahlem's play, *La Maculée*, created by the Troupe du Jour in 2011, was a result of this process of textual development established by the Cercle des écrivains. In her study of the play, Louise Forsyth emphasizes the condition of the pioneering women isolated within the vastness of the prairies, caught between two languages,

subject to the pressures of men and the Church, and for whom madness could offer a way out. She also examines how Blais-Dalhem's play mines the aesthetic possibilities of bilingualism.

Joey Tremblay and Jonathan Chistenson's play, *Elephant Wake*, is the subject of two studies that underline the work's textual and theatrical originality. Nicole Côté explores the resilience of the Franco-Canadian minority of the West, whose survival entails constant negotiations with the hegemonic group. Through her analysis of the play, she reveals that a fixed identity is impossible and that the only solution resides in a pluralisation of identities. This resilience is also apparent in the manner in which the actor Joey Tremblay can adapt his performance to the linguistic resources of his audience, as illustrated in Nicole Nolette's article. She also demonstrates that the "monodrama" (a one person show) is a form of dramatic expression favoured by theatre artists of the West as it reproduces in form, in subject matter and in the conditions of production, the "exiguïté" of creating in the margins. Lastly, Lise Gaboury-Diallo and Mariyka Hrynshyn examine the innovative use of French *Mitchif* in Rhéal Cenerini's *Li Rvinant* first produced in 2011 at the Cercle Molière in Saint-Boniface. They also present a mythocritical analysis of the play through the "Métis rhetoric" that it advances.

In the Forum section, Ian Nelson recounts the history of Unithéâtre, a university theatre company that he founded in 1969 and directed for many years. Deborah Cottreau then explores the new dramatic writing resulting from the structures dedicated to text development established by the Troupe du Jour and the influence of this writing on the national and international scenes. In doing so, she underlines the critical role played by the Troupe's director, Denis Rouleau.

Some of these articles are the result of a research on francophone identities in Western Canada made possible by a Community-University Research Alliance grant (2008-2013). I would like to take this opportunity to thank the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada for their indispensable financial support. ❁

Notes

- 1 This document can be found at the following address:
www.fransaskois.sk.ca